

Vivre seuls et heureux !
Le célibat/ le refus du mariage
et des enfants en Corée du sud



1723

Sommaire

- 1. Introduction**
- 2. La situation actuelle en Corée du Sud**
- 3. Les causes principales de ce phénomène social selon les jeunes**
- 4. Solutions et conclusion**

Introduction

La Corée du sud est un pays qui porte beaucoup d'importance à la mode, aux dernières tendances, et en ce moment, le célibat serait aux affiches pour la jeunesse. Les valeurs prioritaires qui autrefois tournaient autour du respect des aînés mais surtout autour de la famille et du travail semble s'être réduites au bonheur et à l'épanouissement personnel/ professionnel, jusqu'au point où de plus en plus de jeunes personnes renoncent au mariage. Le mariage, coutume qui lie deux êtres qui s'aiment et leur permettent de fonder une famille ne semble plus être au goût des coréens. Mais la réelle question que nous devons nous poser serait la suivante : Est-ce que ce célibat, ce refus du mariage est un choix total, ou une conséquence imposée par la société ? Est-il juste de pointer du doigt les jeunes et les tenir responsable de ce problème ? Je vais essayer de me concentrer sur le phénomène en lui-même et essayer d'expliquer les différentes raisons qui font que ce sujet de société est actuellement préoccupant.

La situation actuelle en Corée du Sud

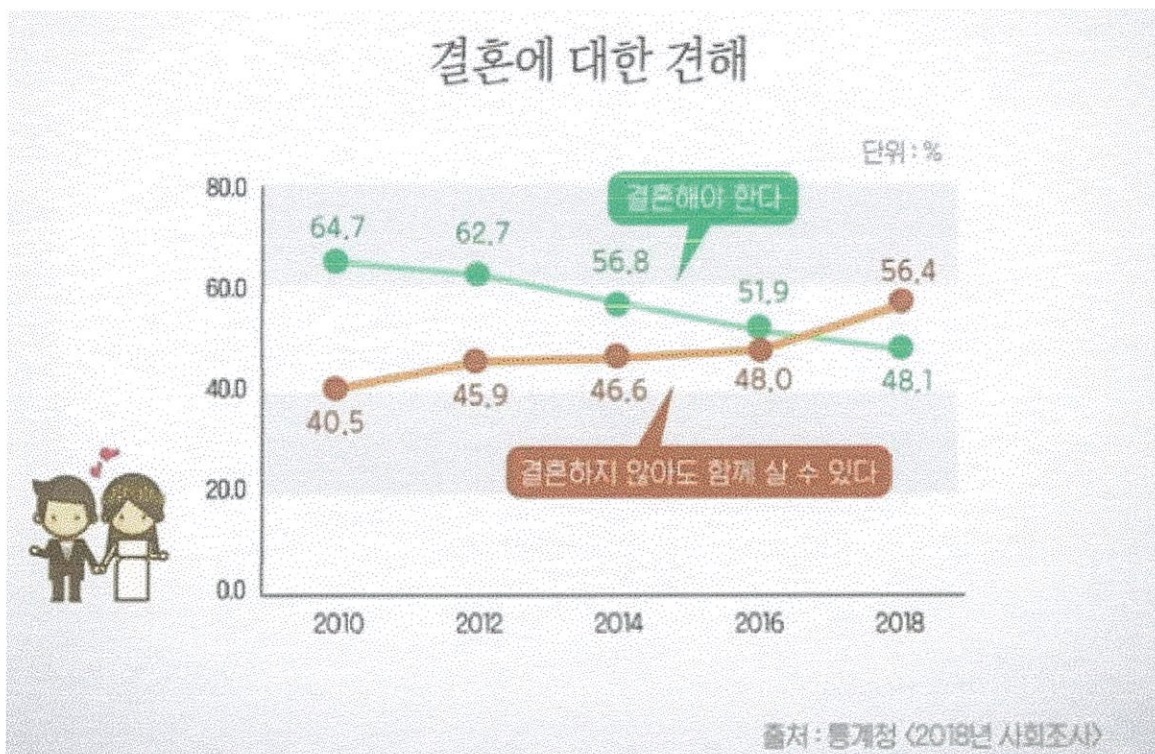


Image 1: Avis a propos du mariage entre 2010 et 2018

La mentalité de la société sud-coréenne a beaucoup changé en moins de 10 ans. Alors que 64,7% de la société pensait que le mariage était une étape obligatoire, en 2018, seulement 48,1% le pense toujours. Plus de la majorité considère le mariage comme facultatif, et que ce n'est plus la clé du bonheur dans la société actuelle.

Lors des deux dernières décennies, il a été montré que le nombre de personnes refusant de se marier a augmenté très rapidement en Corée et que l'avis sur les enfants était également clair : Près d'un célibataire sud-coréen sur quatre ne veut pas avoir d'enfants, même après le mariage. Plus de femmes que d'hommes ont dit ne pas envisager avoir un enfant et ceux ayant des revenus plus faibles ont été les plus réticents à devenir parents.

표 1. 자녀 필요성에 대한 미혼인구(20~44세)의 생각

(단위: %)

구분	꼭 있어야 함	있는 것이 없는 것 보다 나은 것임	없어도 무관함	모르겠음	계	(명)
미혼 남성 전체	33.6	34.2	28.9	3.3	100.0	(1,140)
연령						
20~24세	37.7	33.9	24.6	3.8	100.0	(351)
25~29세	34.6	34.1	27.5	3.9	100.0	(325)
30~34세	38.2	29.7	29.5	2.7	100.0	(194)
35~39세	23.7	35.1	38.0	3.1	100.0	(153)
40~44세	23.7	42.3	32.5	1.5	100.0	(117)
미혼 여성 전체	19.5	28.8	48.0	3.7	100.0	(1,324)
연령						
20~24세	16.4	28.9	51.2	3.5	100.0	(477)
25~29세	23.8	26.7	45.9	3.6	100.0	(399)
30~34세	23.7	27.3	44.9	4.0	100.0	(205)
35~39세	16.0	32.3	48.2	3.5	100.0	(149)
40~44세	12.5	35.1	47.4	5.0	100.0	(95)
2015년						
미혼 남성	39.9	40.6	17.5	1.9	100.0	(1,096)
미혼 여성	28.4	40.0	29.5	2.2	100.0	(1,287)

주: 무응답은 분석에서 제외되었으며, 가중치 적용으로 합이 일치하지 않을 수 있음.

자료: 이소영, 김은정, 박종서, 변수정, 오미애, 이상림, 이자혜. (2018). 2018년 전국 출산력 및 가족보
재구성.



Image 2 : Données sur l'avis quant au besoin d'avoir des enfants chez les femmes célibataires entre 20 et 44ans

Une autre enquête nationale menée l'année dernière par l'institut coréen pour la santé et les affaires sociales (KIHASA) va dans le meme sens. Avec pour thème "évaluation 2018 de la fécondité et de la santé et du bien-être de la famille", les jeunes célibataires âgés de 25 à 29 ans sont de plus en plus nombreux à ne plus vouloir d'enfants : Plus d'un tiers des répondants on dit "je ne peux pas ou ne veux pas" à la question "voulez-vous des enfants ?"

En aggrandissant ce périmètre (femmes entre 15 à 49 ans) le résultat était le meme. Plus de 8 femmes sur 10 (84.8% des femmes interrogées) ont avoué ne pas vouloir d'enfant dans un futur proche et 4.8% pas vraiment sûres d'elles.

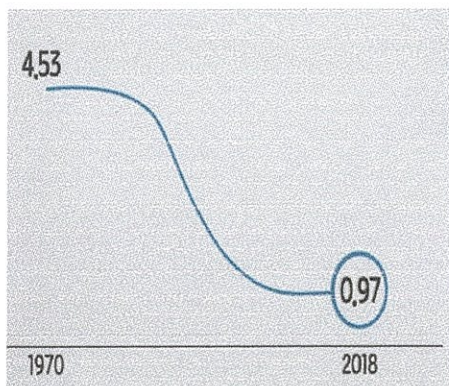


Image 3 : Le taux de fécondité entre 1970 et 2018

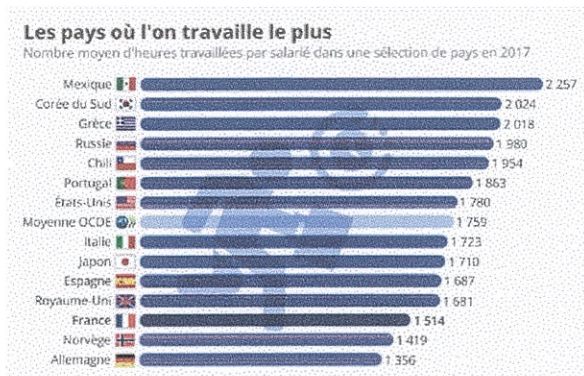
Si vous connaissez ce que nous pouvons appeler « le miracle économique sud-coréen », alors vous devriez surement savoir qu'il s'est traduit par une explosion du PIB tandis que le taux de natalité faisait marche arrière : le taux de fécondité était de 1,17 en 2016, le plus faible de la planète. En 2018, ce taux est en baisse constante jusqu'à atteindre un nouveau record de 0.97 malgré les efforts déployés par le gouvernement pour remédier au problème qui pourrait sérieusement compromettre le potentiel de croissance économique du pays. Si on ajoute le vieillissement rapide des 50 millions d'habitants, la population devrait commencer à décroître en 2050 et l'avenir du pays serait en péril.



Une des raisons qui m'a alarmée et m'a fait prendre conscience sur la gravité du sujet a été après avoir comparé la situation avec celle du Japon. Si l'on observe tous les phénomènes sociaux majeurs qui ont eu lieu en Corée, ils apparaissent souvent en premier lieu au Japon, puis en Corée. Mais il semblerait que pour le célibat, ce soit différent. En effet, si le taux de jeunes hommes et jeunes femmes non-mariés sur les différentes tranches d'âges était plus élevé es au Japon en 2005, il semblerait que depuis 2015, la Corée du Sud aie pris le dessus. Sur le groupe des hommes âgés de 25 à 29 ans et toujours non-mariés, le taux est ainsi 17% plus élevé qu'au Japon.

Les causes principales de ce phénomène social selon les jeunes

Pour se donner une idée globale, Les barrières à la vie sociale et professionnelle rencontrées par les femmes, une fois mariées, pourraient principalement expliquer cette volonté massive de célibat. Nous pourrions également rajouter des traditions de mariage encore complexes et coûteuses, des discriminations à l'embauche, une éducation coûteuse, une grande difficulté à trouver des solutions de garde pour les jeunes enfants et des considérations pragmatiques qui ne sont pas assez mises en action dans les politiques publiques. En fait, ce phénomène ne proviendrait pas d'un seul secteur mais serait le résultat d'une accumulation de points majeurs négligées par la société.



La Corée du Sud arrive en deuxième place des pays de l'OCDE pour les journées de travail les plus longues. La société coréenne, étant profondément patriarcale et conservatrice, attend des femmes qu'elles assurent au premier rang l'éducation des enfants, qu'elles travaillent ou non, leur rendant cette tâche quasi exclusive. Même aujourd'hui malgré les nombreuses réformes et changements de mentalités chez les jeunes, ce fixement de rôles n'a toujours pas disparu, car la société ne leur en laisse pas l'opportunité.

A l'école, les filles ont de meilleurs résultats que les garçons aux examens, 75 % d'entre elles entrant à l'université contre 67 % des garçons. Et pourtant, malgré cette brillance dans leurs études, actuellement, de nombreuses entreprises préfèrent pousser dehors leurs employées enceintes plutôt que de financer des congés maternité. En Corée du Sud, on considère que celles qui reviennent travailler causent du tort à leurs perspectives professionnelles. La Corée du Sud arrive régulièrement au bas du classement de l'OCDE en termes de disparités salariales et du nombre de femmes occupant des postes à responsabilité. Environ 70 % des Sud-Coréennes âgées d'une vingtaine d'années travaillent, contre 60 % des Sud-Coréens. Mais quand elles

franchissent le cap des 30 ans, le taux d'emploi des femmes plonge à 55 %, largement en dessous de celui des hommes (90 %).

C'est ainsi qu'à mon avis, dans de telles conditions d'injustice, les jeunes femmes optent généralement pour leur carrière, pas le mariage et les enfants. Seules 68 % des étudiantes sud-coréennes ont l'intention de se marier contre 80 % des étudiants à cause du double fardeau du travail et de la maison.

Solutions et conclusion

« Le mariage n'est rien d'autre qu'une impasse, un cimetière pour toutes les femmes intelligentes et ambitieuses » Voilà ce que les jeunes, plus précisément les jeunes femmes pensent du mariage aujourd'hui.

Les autorités ont établi des quotas non contraignants de postes à responsabilités réservés aux femmes dans la fonction publique. Maintenant il faudrait augmenter l'aide financière pour les hommes en congé paternité. Renforcer davantage les aides aux mères célibataires seraient également une grande priorité.

Le gouvernement doit essayer de changer l'atmosphère sociale générale dans la fonction publique afin que le secteur privé soit encouragé à l'imiter. Mais le plus gros du travail serait de changer les mentalités. Je pense qu'il est important de s'attaquer de face à ces problèmes, car ce problème concerne toute la population, pas seulement les jeunes qui ne veulent plus se marier. Si on ne fait rien et qu'on repousse la faute sur les eux, l'avenir de la Corée restera trouble, les jeunes générations resteront à l'écart du mariage et rien ne changera, Les adultes, déjà inclus dans la société, doivent faire l'effort pour comprendre leur prochain, accepter que les temps changent et montrer l'exemple pour que les jeunes suivent.